



Qui a peur des risques psychosociaux ? C'est pas nous...

Vous l'avez lu jeudi, la direction générale de La Voix du Nord, par la plume de Jacques Hardoin, ne veut consacrer ni argent ni action spécifique à la lutte contre les risques psychosociaux. Quelques questions sur le sujet seront glissées dans le baromètre social qui vous sera envoyé cette semaine. **Un baromètre social auquel nous vous demandons de ne pas participer.**

Le précédent baromètre social devait recueillir au moins 60 % de réponses pour en tirer un enseignement. Il n'en a recueilli que 51 %. Cela n'a pas empêché la direction d'en faire un élément de sa politique sociale. Culotté, non ? Presque malhonnête, même.

Ce baromètre ne réunissait pas tous les critères de confidentialité. Il était ainsi très facile de savoir qui avait répondu au questionnaire, en recoupant simplement certaines informations (âge, sexe, ancienneté, service). A *Nord éclair*, ce fut pire : chacun accédait au questionnaire de celle ou celui qui l'avait rempli juste avant. Le dernier à répondre a ainsi pu lire la prose de tous ses collègues...

Rappelons que le baromètre social est une initiative unilatérale de la direction, un outil de management qui, à nos yeux, nuit aux intérêts des salariés. La lutte contre les risques psychosociaux est, elle, en revanche, une obligation légale, une avancée sociale pour les salariés, à laquelle nous avons voulu participer.

Ne soyez pas dupes : à l'heure du passage en régie des commerciaux, de la réorganisation de la rédaction avec un logiciel qui ne fonctionne toujours pas, d'une volonté de réduire les effectifs et de geler les salaires, la direction ne veut pas entendre parler des risques psychosociaux. Trop risqué. Cela pourrait aboutir à une mise en cause d'un certain management, de certaines pratiques d'entreprise, du choix du logiciel NewsGate...

Comme les élus du CHSCT l'ont écrit dans le communiqué de jeudi, ils se formeront à la lutte contre les risques psychosociaux, ils réaliseront les études, recueilleront les témoignages nécessaires, ils maintiendront le contact avec la médecine du travail, l'inspection du travail et la CARSAT. Cela dans l'intérêt des salariés et en espérant que la direction s'associe à une véritable démarche de travail paritaire, essentiel.

Une dernière chose : le baromètre social a été confié à la société Market Audit. Dans Market Audit, il y a Market, comme marché. Pas comme social.